

Nouvelles

Numéro 62, été 2000

Voyage aux origines de la Nouvelle-France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8516ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

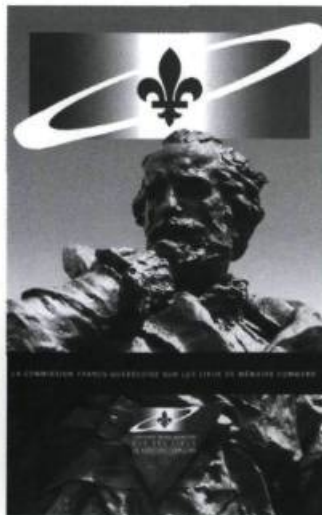
Citer ce document

(2000). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (62), 64–64.



LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Partons pour la gloire! Tel est le mot d'ordre lancé par la Corporation des fêtes historiques de Québec pour convier la population à participer à la quatrième édition des Fêtes de la Nouvelle-France. L'événement, qui connaît un grand succès, se tiendra cette année du 2 au 6 août. Sous le thème «Croissance et prospérité en Nouvelle-France», c'est l'époque de l'intendant Jean Talon qui servira de toile de fond aux célébrations dans le Vieux-Québec, berceau de la Nouvelle-France. Comme par le passé, les participants sont invités à revêtir des costumes d'époque. L'Union des producteurs agricoles de la région de Québec, partenaire de la première heure, et la Société des alcools du Québec sont les deux coprésentateurs des fêtes de cette année.



LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS À LA FRANCE ET AU QUÉBEC

C'est en 1996 que monsieur Marcel Masse, alors délégué général du Québec en France, a lancé l'idée de créer une commission binationale qui aurait pour objectif de fixer des repères culturels issus du passé commun des Français et des Québécois. La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, qui a été mise sur pied peu après, s'est donné pour objectif d'inventorier ces lieux de mémoire, d'en évaluer le potentiel de réutilisation et d'inciter les collectivités à se les réapproprier. Sous la présidence de l'historien Jacques Lacoursière, le comité chargé de la commémoration a déjà réalisé un recensement des événements dignes d'être soulignés jusqu'en 2005 et mis en branle certains projets.

Jacques Saint-Pierre

UN RÉPERTOIRE DES BIENS CULTURELS QUÉBÉCOIS

Le comité formé par la Commission des biens culturels pour analyser le corpus des biens classés et reconnus, qui avait été institué en février 1999, a déposé son rapport en janvier dernier. Composé de spécialistes de diverses disciplines reliées au patrimoine, le comité a formulé plusieurs recommandations dans le but d'en arriver à corriger les déséquilibres les plus flagrants dans les fonctions

d'une part, la société québécoise devrait y reconnaître sa spécificité; d'autre part, les spécialistes devraient être en mesure d'homologuer sa représentativité, son intégrité et son originalité. Parmi les recommandations du comité, on note la création d'un nouveau statut, en plus de la reconnaissance et de la classification, soit «l'inscription au répertoire», qui conférerait au bien sélectionné une forme de protection par la reconnaissance publique et la publicité.

On peut consulter le registre des biens culturels du Québec sur le site Internet du ministère de la Culture et des Communications à l'adresse suivante : www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/biens-culturels/index.htm.



L'HISTOIRE DU TRAVAIL ET DU MONDE DES AFFAIRES

Élaboré par l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam, ce portail ou répertoire de pages Web permet de trouver rapidement des ressources sur les disciplines qui touchent de près ou de loin à l'histoire du travail et du monde des affaires. Plus de 1 500 pages Web sont recensées ici. On y trouve les sites d'institutions et d'universités qui offrent des programmes en histoire du travail. Un nombre important de journaux, de références et de ressources de toutes sortes s'y trouvent également. Il s'agit sans doute du plus imposant répertoire de pages Web consacrées à l'histoire du monde des affaires. World Wide Web Virtual Library : Labor History and Business History [wysiwyg:/59/http://www.iisg.nl/~w3vl/](http://www.iisg.nl/~w3vl/wysiwyg:/59/http://www.iisg.nl/~w3vl/)

LES FEMMES DANS L'HISTOIRE CANADIENNE

Le site Internet de Susan E. Merritt cherche surtout à présenter des portraits de femmes qui ont marqué l'histoire canadienne. Spécialiste de l'histoire des femmes, l'auteure de ce site présente plus d'une cinquantaine de biographies d'un répertoire de pages Web et des documents qui servent à faire le point sur de grandes questions historiques, tel que le droit de vote. Ayant obtenu des distinctions sur Internet, ce site unilingue anglais saura plaire à ceux et à celles qui veulent connaître de grandes dames, parfois méconnues, qui ont laissé leur marque dans l'histoire du Canada. Woman in Canadian History <http://www.niagara.com/~merrwill/>



et la répartition géographique des biens classés ou reconnus officiellement afin de mieux refléter l'identité québécoise. Ce déséquilibre résulte du fait que l'on a accordé un statut légal surtout au patrimoine menacé.

La confection et la mise à jour d'un inventaire national par le ministère de la Culture et des Communications apparaît aux auteurs du rapport comme une condition préalable à toute démarche de protection. Ils précisent : «Idéalement, le patrimoine répertorié et protégé devrait passer avec succès un double test :



IDENTITÉ RETROUVÉE

Dans notre livraison d'hiver 2000 (n° 60), nous avons publié à la page 15 la photographie d'un vendeur anonyme de fruits et légumes. Il s'agit d'Émile Robitaille, au parc Victoria (Québec), en 1914. Cette information nous a été fournie par madame Micheline Auclair, sa petite-fille.

Martin Beaulieu Graphiste
 ☎ 418-641-0725 martin@mediom.qc.ca



LA CÉRAMIQUE DE BEAUCE SUR LE WEB

En 1940, l'école de céramique du collège Sacré-Cœur de Beauceville était fondée et trois années plus tard «Les Céramistes paysans de la Beauce» ouvraient une industrie de céramique à Saint-Joseph-de-Beauce. L'histoire de la céramique de Beauce représente tout un pan oublié de l'univers domestique des Québécois. Ceux et celles qui désirent connaître l'histoire étonnante de cette production artistique et industrielle profiteront de cette page Web constituée par Daniel Co-

gné, Richard Dubé et Paul Trépanier. Ceux-ci nous font découvrir les grands céramistes, tel Jean Cartier, et les design adoptés pour créer des pièces originales et parfois uniques. Fort bien illustrée, cette page Web permet de connaître les musées qui possèdent des pièces de céramique provenant de la production beauceronne et plus encore. Céramique de Beauce <http://pages.infinit.net/cerame/>

Yves Hébert
chabert@total.net